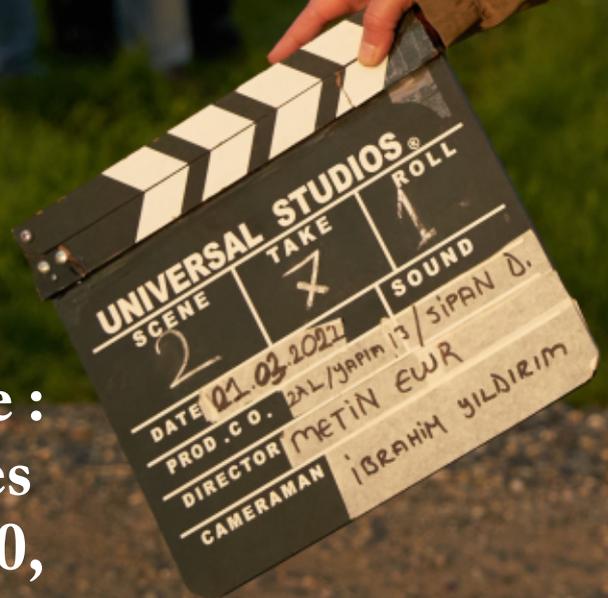


S O IRÉE C OURTS-MÉTRAGES KURDES

Vendredi 17 janvier
Hangar de la Cépière

Kurdes en Turquie :
raconter les résistances
civiles des années 1990,
défendre une mémoire
menacée...



LE PROGRAMME

19h00 - Accueil

19h30 - Çerx - La roue

19h50 - Piyê min toz şekir - Mon père et le sucre en poudre

20h10 - Navnîşan - L'adresse

20h30 - Débats et discussions

22h30 - Fin de la soirée, rangement collectif

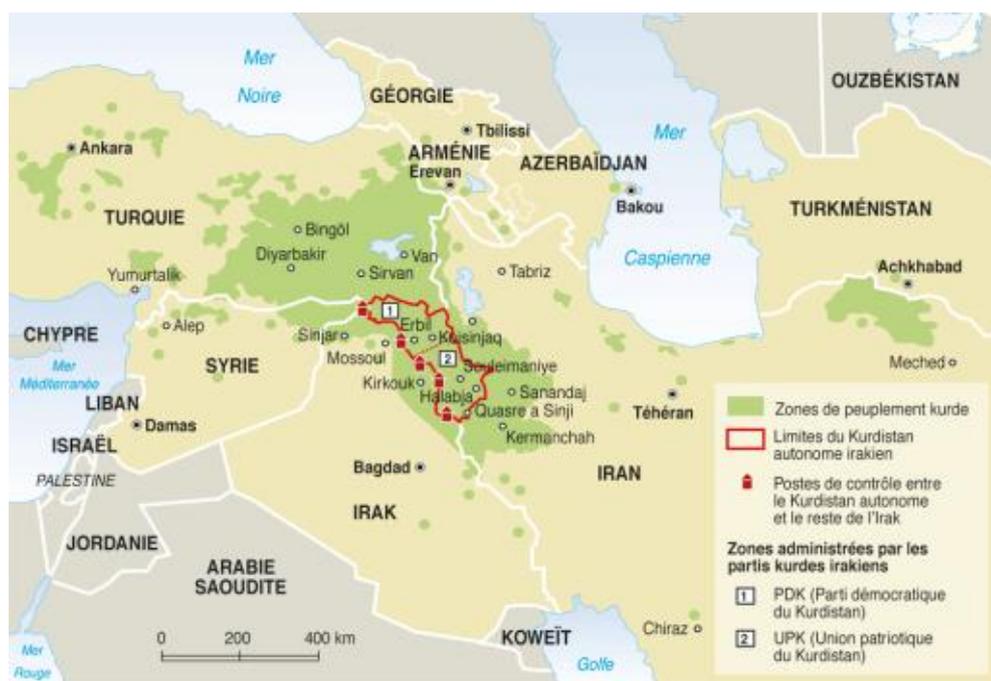
Soirée organisée en partenariat avec l'académie du cinéma du Moyen-Orient et le Hangar de la Cépière.

INTRODUCTION

Au début du 20^{ème} siècle, les frontières tracées par les puissances coloniales françaises et anglaises avec les accords Sykes-Picot (1916) et entérinées par le traité de Lausanne (1923) vont imposer au Moyen-Orient un découpage ne prenant pas en compte les structures sociales existantes et la réalité des populations. Le modèle de gouvernance basé sur l'État-nation européen est alors importé dans la région, à la fois par les puissances coloniales, mais aussi par la toute jeune république turque. Certains peuples voient alors leurs aspirations à l'autonomie balayées : c'est le cas des Palestiniens et des Kurdes, à qui l'on dénie une existence politique, avec des conséquences exacerbées aujourd'hui.

Dès sa création en 1924, la république turque se fonde sur un principe d'unicité calquée sur celui de la France : un seul peuple, une seule langue, une seule religion. Les autres ethnies doivent se fondre dans le moule, ou disparaître. Une politique d'assimilation est mise en œuvre contre les Kurdes. Leur langue, leur culture est interdite. Les années 1990 en particulier voient s'abattre une répression féroce sur les Kurdes. Près de 2400 villages sont brûlés et vidés de leurs habitants.

Un siècle plus tard, les Kurdes continuent à lutter pour leur autonomie politique. Dans ce combat, la résistance culturelle a une importance majeure : elle participe à la sauvegarde de la langue et de la culture face aux politiques assimilatrices de l'État turc. À côté de la musique, du théâtre et de la littérature, un cinéma kurde s'est ainsi développé. Nous vous proposons d'en découvrir une facette à travers trois courts-métrages récents.



Sources : Institut kurde de Paris ; Mehrad R. Izady Université de Columbia, New York.

LES FILMS



Çerx – La roue

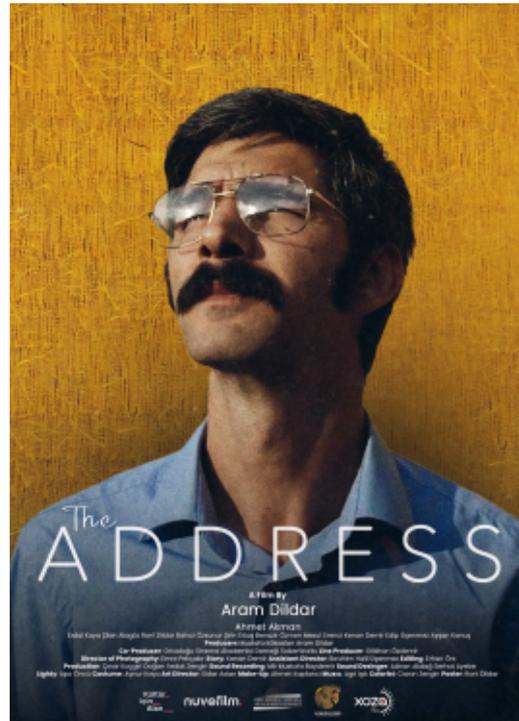
Metin Ewr / 14 min / 2021 / Kurmancî sous-titré en français

Synopsis :

Dans les années 1990, certains journaux n'étaient pas autorisés à pénétrer dans la région de Diyarbakır, sous état d'urgence à cette époque, alors qu'ils étaient légaux. Des enfants faisaient partie du groupe de distribution. Ils allaient secrètement chercher ces journaux à l'extérieur de la ville et les emmenaient au lieu de rendez-vous prévu. Là, ils changeaient de vêtements et sortaient les distribuer, sous couvert d'une autre activité. Mais ils étaient constamment suivis par ceux qui considéraient le journal comme dangereux et voulaient empêcher sa diffusion.

Çerx est un témoignage des conditions dans lesquelles ces journaux étaient distribués aux lecteurs et des difficultés rencontrées.

Çerx a reçu une trentaine de prix et sélections dans des festivals internationaux.



Navnîşan - L'adresse

Aram Dildar / 16 min / 2022 / Kurmancî sous-titré en français

Synopsis :

Edip est nommé enseignant dans sa région natale à l'Est de la Turquie juste après avoir obtenu son diplôme universitaire. Lorsqu'il se rend au bureau du gouvernement pour commencer son travail, il apprend que le village auquel il a été affecté ne figure pas dans les registres. Il ne peut tolérer plus longtemps la lenteur de la bureaucratie, car les écoles sont sur le point d'ouvrir. Il se met à la recherche de Yeşilköy lui-même, qui ne figure dans aucun registre officiel, dans une région qu'il croit connaître sur le bout des doigts. Edip, qui cherche Yeşilköy à Diyarbakır, va se retrouver au cœur d'un des plus grands problèmes politiques de la Turquie.

Mot du réalisateur :

Tous les villages, montagnes et rivières autour de la ville où j'ai vécu et grandi portent deux noms. L'un est le nom qui existe depuis des milliers d'années et qui est connu de tous, et l'autre est le nom officiel turc qui n'a rien à voir avec son nom d'origine. Lorsque j'ai fait des recherches plus approfondies, j'ai découvert que les noms de 28 000 localités, utilisés par la population locale d'origine, ont été interdits et renommés.

L'objectif est de détruire complètement la mémoire d'une région. Ce film est inspiré d'une histoire vraie. L'histoire d'une personne perdue dans sa propre géographie. Alors que cette réalité tragique était au centre du film, j'ai choisi un langage proche de la comédie noire pour transposer un problème aussi grave au cinéma. En tant que réalisateur, j'ai essayé de garder une distance par rapport à l'histoire et au personnage et de raconter l'événement sans l'agiter. J'ai choisi le langage de la caméra en conséquence.

KOMALEYA AKADEMIYA
SÎNEMAYÊ YA ROJHILATA NAVÎN

Académie du cinéma du Moyen-Orient

Notre association est une organisation non gouvernementale fondée à Diyarbakır en 2012 dans le but d'organiser des activités au sein de la société civile dans le domaine du cinéma. Dans le contexte du développement des activités culturelles et artistiques ces dernières années, en particulier dans la région, l'association a travaillé sur des activités de formation au cinéma en langue maternelle, sur la production, la distribution et la projection de films et l'organisation de festivals. Le multilinguisme, la richesse culturelle, les questions de genre, l'écologie, la liberté des femmes, le rapprochement entre les cultures ont été établis comme principes de base de nos activités. Dans les conditions actuelles, en raison des inégalités sociales et intercommunautaires, les individus qui souhaitent produire dans les domaines culturels et artistiques ne peuvent pas trouver les ressources nécessaires. L'Académie du cinéma du Moyen-Orient s'est donné pour mission de répondre à ces besoins pour la société.

Avec l'idée d'un « cinéma pour tous et partout », nous nous appuyons sur la devise « produisons solidairement, en produisant soyons solidaires ».

Insta : @komeleyasinema

Site : <https://ortadogusinema.com>

INFOS PRATIQUES

HORAIRES

Accueil à partir de 19h

Début des projections à partir de 19h30

Fin de la soirée vers 23h00 et rangement collectif

TARIF

Entrée à prix libre

Restauration légère à prix libre sur place

ADRESSE

Hangar de la Cépière - 8 rue de Bagnolet à Toulouse

S'Y RENDRE

En transport : Bus ligne 14 arrêt Cépière Rocade
Métro A station Arènes
Tram T1 station Arènes

En vélo Toulouse, les stations les plus proches sont sur la route de St Simon : devant le collège George Sand ou devant le Casino.

En voiture (à éviter), les petites rues juste autour du Hangar sont rapidement saturées. Il est conseillé de se garer au Parking de l'hippodrome en passant par l'avenue de Lombez. Autrement vous pouvez utiliser le parking du métro qui est gratuit et ouvert 24h/24 7j/7, ou celui de Casino, libre la nuit.

Il n'est pas possible de se garer juste devant le Hangar.

CONTACT

kurtefilmkurdi@riseup.net

